

COMPTRE RENDU JOURNEE MONDIALE DU REIN 2015
Des reins en bonne santé : C'est vital pour tous
2 sessions

Cette nouvelle rencontre annuelle en date du 26 mars 2015, à l'Académie de Médecine de Paris, a eu pour thème central, la santé de nos reins est vitale pour tous.

Quatre sessions font l'objet de ce compte rendu :

- L'avenir de nos reins est-il dans nos gènes, par le Docteur Murielle Bochud, MD, PHD
- Programmation fœtale de la maladie rénale chronique par le Docteur Rémi Salomon, néphropédiatrie de Necker.
- Maladie rénale et médecine psychosomatique par Cédric Lemogne, Paris Descartes.
- Psychologie réactionnelle des parents face à la maladie rénale chronique chez l'enfant, par Véronique Momer, service néphrologie Robert Debré

L'avenir de nos reins ne répond pas à un déterminisme génétique absolu ; la compréhension de l'évolution de la fonction rénale versus contribution des gènes, est en évolution permanente. Le progrès médical en la matière mobilise toujours les chercheurs qui affinent de façon spectaculaire le niveau de technicité des avancées médicales et ce, en partie grâce aux initiatives de plus en plus impliquées des décideurs en France, Allemagne, Suisse, Etats-Unis ; Barak Obama a lancé le 20 janvier 2015 une grande initiative ambitieuse sur la médecine de précision avec la création d'une cohorte de un million de volontaires fournissant de nombreuses données génétiques. L'objectif est de rassembler un très grand nombre d'échantillons afin d'en extraire les anomalies génétiques dont la majorité est très rare.

La fonction rénale est héritable à hauteur de 40 à 60%. Les mesures sont principalement effectuées par les tests sanguins et dans une moindre mesure par tests urinaires.

Il existe encore une assez grande méconnaissance des facteurs responsables du rythme de dégradation de la fonction rénale. Les causes génétiques jouent un rôle non négligeable mais il est encore très difficile voire impossible de prédire les risques et l'évolution. Les nouvelles technologies nous permettront de développer des thérapies et des mesures préventives beaucoup plus ciblées et fines dans le cadre des maladies rénales. Dans ce but, des centres de médecine personnalisée et ultra spécialisée sont en cours de création dans le monde.

Existe-t-il une prévalence à l'insuffisance rénale dès la gestation de l'enfant ?

Il existe 1 million de néphrons par rein ; le nombre ne varie pas à la naissance mais ils peuvent grossir.

L'environnement pendant la grossesse est déterminant dans la programmation de certaines maladies

L'incidence dépend en partie des zones dans le monde : elle y est très élevée par exemple chez les aborigènes d'Australie tandis qu'elle serait beaucoup moindre en France.

Il semble que les risques soient d'autant plus élevés que le poids de naissance est bas ainsi que le diabète chez la mère, important. Il y a une relation étroite entre la tension artérielle et le poids de naissance.

Prévention : Pour les sujets à petit poids de naissance il faut : informer, rassurer, prévenir ; évaluer le risque (histoire néonatale et familiale) ; suivre la pression artérielle et micro albuminurie ; mesures hygiéno diététiques et plus si nécessaire.

La dépression est-elle un marqueur d'évolution de la maladie rénale ?

Globalement c'est un marqueur d'évolutivité et de risque de morbidité. Les facteurs psychosociaux, d'environnement (nutrition), de génétique, et de traitement pendant l'enfance (stress biologique) peuvent tous jouer un rôle.

En effet, il est démontré que les personnes déprimées mangent plus gras, plus sucré, plus salé, et ont des troubles d'observance de leurs traitements médicamenteux, avec des effets délétères sur la santé des reins.

Sur le plan scientifique médical il existe bien une anatomie cérébrale fonctionnelle de la dépression qui détermine la régulation émotionnelle et la pression artérielle.

Psychologie réactionnelle des parents face à l'annonce de la maladie rénale

Diverses Etapes des réactions face à l'annonce des parents : Confusion/sidération ; Angoisses de mort ; colère/déni ; pertes de repères spatiotemporels (ne savent plus où et quand l'annonce a été faite) ; Atteinte narcissique, impuissance/incapacité ; parfois soulagement paradoxal après un temps d'ignorance ; culpabilité et anxiété par rapport au futur.

La chronicité de la maladie va s'assimiler progressivement pour créer un certain équilibre.